

Duel de positionnement : les États-Unis à l'assaut de la Chine en Afrique

Source : Le Point Afrique

Date : 19/09/2018

Au-delà des ajustements dont il a fait l'objet pour mieux s'adapter au terrain, l'Overseas Private Investment Corporation (Opic), bras financier du gouvernement américain quant aux investissements dans les pays en développement, a débloqué 426 millions de dollars pour financer d'importants projets en Afrique.

La Chine a pris les devants en annonçant officiellement le 3 septembre dernier sa volonté d'investir 60 milliards de dollars, soit 52 milliards d'euros, dans le développement économique des pays africains – à travers différents canaux, notamment d'aides gouvernementales ou d'institutions financières et d'investissements. Très commentée par les experts du monde et critiquée pour le risque de dette qu'elle fait courir à ces États africains, la nouvelle de ces montants a d'autant plus accentué la guerre commerciale qui se joue entre le géant chinois et les États-Unis qu'elle ouvre un front direct d'une guerre parallèle dont le continent africain serait le terrain de jeu.

L'Opic va financer 4 projets en Afrique

C'est dans ce contexte que les États-Unis, à travers The Overseas Private Investment Corporation, l'Opic – le bras financier du gouvernement pour aider les entreprises américaines à investir dans le développement des économies émergentes –, ont annoncé des investissements massifs dans des projets phares sur le continent. Lors de sa dernière réunion de l'année fiscale qui s'est déroulée le 13 septembre, l'agence a approuvé un financement de 426 millions de dollars et une assurance contre les risques politiques pour trois projets. « À l'heure où les marchés émergents du monde ont grand besoin de financement du développement, le soutien de l'Opic à ces projets mobilisera des investissements privés grâce à un modèle financièrement viable, promouvant les meilleures normes américaines et protégeant les communautés et les travailleurs », a déclaré Ray W. Washburne, président et chef de la direction de l'Opic.

Dans ce sens, l'Opic a approuvé une assurance contre les risques politiques de 126 millions de dollars pour soutenir l'expansion d'Afriflora – le plus grand producteur de roses d'Éthiopie, qui

cultive, récolte et exporte des roses coupées de trois fermes du pays. Ce projet de même que trois autres initiatives ont été lancés au cours de l'année 2018. Tel le projet Connect Africa. Ce dernier, lancé en juillet dernier, permet de financer des sociétés américaines qui investissent dans le secteur des technologies et des chaînes de valeur en Afrique.

En outre, l'Opic investira 200 millions de dollars dans l'Union Bank of Nigeria afin d'accroître les prêts aux petites et moyennes entreprises, ainsi qu'aux entreprises dirigées par des femmes, et d'investir dans la modernisation des projets bancaires numériques. Enfin, l'agence a approuvé un financement de 100 millions de dollars à CAL Bank pour soutenir les prêts aux projets d'infrastructure ainsi qu'aux petites et moyennes entreprises au Ghana. L'infrastructure ghanéenne se classe au 103e rang sur 137 pays, selon le rapport sur la compétitivité du Forum économique mondial. « Les projets approuvés par le conseil amélioreront la qualité de vie et favoriseront la stabilité dans de nombreuses régions essentielles à la politique étrangère des États-Unis et témoignent du travail acharné et du dévouement du personnel de l'Opic », défend l'agence dans un communiqué.

Une agence gouvernementale remaniée pour s'adapter à la concurrence chinoise

Loin d'être anodine, l'annonce de l'Opic intervient après que d'importants ajustements ont été réalisés au sein du gouvernement autour de plusieurs agences impliquées dans le développement. Désormais, toutes les petites institutions seront regroupées au sein de la Société américaine de financement du développement international (USIDFC), qui est autorisée à investir 60 milliards de dollars et dont le siège sera le même que celui de l'Opic. « La législation en vigueur au Congrès réunira plusieurs agences pour augmenter le financement du développement américain à 60 milliards de dollars. C'est un effort pour rattraper le rôle croissant de la Chine dans le financement de projets d'infrastructure internationaux », a déclaré un autre membre de l'agence. Autre annonce, l'Opic sera en gestion des méga-projets de l'Agence des États-Unis pour le développement international, USAID, qui a introduit un volet « droit » qui permet aux entreprises américaines d'intervenir en toute légalité dans les procédures de financement... au même niveau que son concurrent chinois.

Tout ce volet juridique qui vient en appui à l'initiative de l'Agoa créée en 2000 doit être validé par la Chambre des représentants. Le projet est largement soutenu par le président Trump. Ce dernier a d'ailleurs complètement modifié son approche des pays en développement depuis qu'il a compris que l'Afrique était l'un des piliers du projet chinois de la Nouvelle Route de la soie. Pour preuve, il a récemment reçu le président kényan Uhuru Kenyatta, durant vingt petites minutes certes, mais le travail avait déjà été fait pour accroître les investissements des entrepreneurs américains dans le pays. Puisque deux accords d'investissement entre l'Opic et deux entreprises kényanes pour un montant total de près de 238 millions de dollars ont été signés en amont de la rencontre entre les deux hommes. L'Opic est active en Afrique depuis 1972 et a soutenu plus de 500 milliards d'investissements dans plus de 500 projets.

Sous la présidence de Barack Obama, elle a pris de l'ampleur et ouvert trois bureaux à Abidjan, en Côte d'Ivoire, à Johannesburg, en Afrique du Sud, et à Nairobi, au Kenya.